ors de la violence, étaient ré--à-coup le flammes. le maison entier, et oute paisaire obćir ; tous les ement et qui a pu néral une indis que ent, et qui couvertes anties; je in Maitre

aintenant
s les lieux
it de cet
l est avanst tout le
un effet
sur ceux
il n'a enues Chrépour tels
imande à
esquels je

sonnes de

de croire

LETTRE

Du Frère Attiret, de la Compagnie de Jésus, Peintre au service de l'Empereur de la Chine, à M. d'Assaut.

A Pekin , le r. c. Novembre 1743.

Monsieur,

La paix de N. S.

C'Est avec un plaisir infini que j'ai reçu vos deux lettres, la première du 13 Octobre 17/2, et la seconde du 2 Novembre suivant. Nos Missionnaires, à qui j'ai communiqué le détail intéressant qu'elles renferment sur les principaux évènemens de l'Europe, se joignent à moi pour vous en faire de très-sincères remercîmens; j'ai outre cela des actions de grâces à vous rendre pour la boîte qui m'a été remise de votre part, remplie d'ouvrages en paille, en grains et en fleurs. Ne faites plus, je vous prie, de ces sortes de dépenses: la Chine à cet égard, et sur-tout pour les fleurs, est bien au-des-sus de l'Europe.

Je viens ensuite à vos plaintes. Vous trouvez, Monsieur, mes lettres trop rares; mais

R'4